

2. Grande faveur spirituelle obtenue par une mère pour son jeune enfant.

Je pourrais en outre mentionner trois autres guérisons, mais les personnes guéries n'ont pas manifesté le désir de les publier. Oui, éternelle reconnaissance à notre grande Thaumaturge !

Nous sommes ici renfermés dans les terres, loin de toute communication, incapable par conséquent de nous rendre à son sanctuaire privilégié. Notre bonne Mère va-t-elle pour cela nous abandonner ? oh ! non, loin de là. Elle semble s'être choisi ici un autre sanctuaire, où elle aime à montrer les effets de sa maternelle protection.

Neuf béquilles ou bâtons qui ornent les murs de sa chapelle, nous redisent sans cesse qu'ici comme ailleurs on ne l'invoque jamais en vain, et qu'elle a pitié de nos misères et de nos infirmités.

Aussi avec quel enthousiasme ne célèbre-t-on pas ses fêtes !

Oh ! que de douces larmes d'émotion répandues à ses pieds ; et combien s'en retournent enrichis de faveurs spirituelles, après avoir baisé ses précieuses reliques !

Pardonnez-moi, monsieur le Gérant, ces réflexions échappées de mon cœur reconnaissant.

Totus tibi in amantissimo Corde Jesu.

J. P. BOIN DUFRESNE, ptre, curé.

—ooo—

BEAU TÉMOIGNAGE.

Le *Weekly Chronicle* de San-Francisco publie sur sainte Anne, à la date du 26 août, un remarquable article dont nous traduisons quelques extraits. On ne manquera pas d'admirer comme nous la bonne foi et la parfaite sincérité de l'auteur, M. Joaquin Miller.